

ils étaient venus pour... de Marie Laberge



Raconter l'Histoire, faite surtout et partout de dépossession, par la bouche de ceux qui en sont les victimes, mais qui voudraient aussi devenir des artisans de leur propre devenir collectif, c'est ce que Marie Laberge propose dans «*Ils étaient venus pour...*». L'exemple de Val-Jalbert, au Lac Saint-Jean, est un des plus spectaculaires ratés qu'a connus le développement industriel de type capitaliste pratiqué au début du siècle, dans les régions du Québec.

Le scénario est archiconnu : des capitalistes, attirés par nos richesses et nos ressources naturelles, arrivent dans une région, y ouvrent une usine, s'installent, drainant du coup une population de travailleurs sans travail mais pleins d'espoir. Un jour, pour des raisons qui échappent à l'entendement humain et aux intérêts de la majorité des concernés, l'usine ferme ses portes ou «*laque*» une partie de ses employés.

C'est la catastrophe, la fin du village construit autour de cette activité principale et ceux qui étaient venus pour... doivent repartir avec leurs illusions sous le bras.

Marie Laberge, qui fait partie de la grande relève du théâtre québécois, nous livre ici une pièce de tensions et d'émotions. C'est là une de ses grandes qualités.

MOT DU PRÉSIDENT DU MIC-MAC

Val-Jalbert, un nom familier pour nous, synonyme de beauté, de paix et de rêve. Il est difficile de lui imaginer une vie quotidienne, des gens ordinaires. Pourtant il y a 100 ans, ce sont des gens comme nous qui y sont venus pour réaliser un rêve.

Ce texte de Marie Laberge nous habitait depuis longtemps, nous attendions une circonstance favorable pour le jouer afin de lui rendre toute l'intensité et l'importance qui lui reviennent. Le centenaire de la fondation de ce village célébré en 2001 ne nous laissait pas d'autre choix. Les lectures et les réflexions que nous en avons faites le confirment : de grands dérangements comme celui de Val-Jalbert se prêtent à toute époque. C'est avec beaucoup d'émotions que nous rendons hommage ce soir à ces bâtisseurs, à ces hommes et à ces femmes qui ont gardé espoir malgré ce destin tragique qui les attendait. Merci à Marie Laberge pour ce texte magnifique qui aura permis de nous laisser témoigner des êtres «*ordinaires*» et attachants. Merci au metteur en scène, aux comédiens et comédiennes et à toute l'équipe de production de nous faire vivre encore une fois des émotions d'une grande beauté.

Enfin, je voudrais vous remercier vous tous, amis, spectateurs et collaborateurs qui, de près ou de loin, participez à l'histoire du Mic-Mac. Ensemble, nous vivons depuis 35 ans une belle aventure, porteuse des plus beaux espoirs pour l'avenir culturel de notre milieu.

Merci pour votre présence et votre enthousiasme, bonne soirée à tous!

CHRISTIAN ROBERGE, PRÉSIDENT

MOT DU MAIRE DE ROBERVAL

C'est un honneur pour la Ville de Roberval de s'associer à l'organisation du Théâtre Mic-Mac de Roberval pour vous souhaiter la bienvenue à cette représentation.

Depuis de nombreuses années, le Théâtre Mic-Mac est devenu une fierté locale et régionale. Nous sommes particulièrement heureux de souligner le travail de ces femmes et ces hommes qui, année après année, nous font partager leur passion pour le théâtre. Par des productions de qualité, un choix de pièces judicieuses, le jeu des comédiennes et comédiens de talent, le Théâtre Mic-Mac permet à notre population l'accessibilité à un produit de marque essentiel à la vie culturelle de notre communauté.

Il faut aussi souligner l'initiative du Théâtre Mic-Mac de commémorer le centenaire de la Fondation de Val-Jalbert par la présentation de cette oeuvre de Marie Laberge.

Nous vous souhaitons une très bonne soirée et longue vie au Théâtre Mic-Mac.

DENIS LABEL, MAIRE DE ROBERVAL

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Il y a cent ans, des femmes et des hommes sont venus des alentours pour créer un village, se sortir de la misère et redonner un sens à leur vie avec fougue, passion et dignité.

Ce village, c'est Val-Jalbert... Le doute s'installe chez ces femmes et ces hommes lors de la grève en 1923. Le rêve s'éclate en 1927 avec l'annonce de la fermeture de l'usine. (On a donc là un des plus spectaculaires ratés qu'a connus le développement industriel de type capitaliste pratiqué, au début du siècle, dans les régions du Québec.)

Ce texte de Marie Laberge, par la pertinence de son propos, accuse, dénonce ce raté et décrit les sentiments, l'âme humaine de ces êtres qui ont été piégés.

Ce drame socio-politique est intemporel — aujourd'hui on parle d'intégration, de fusion, de mondialisation. La voix de l'être humain c'est quoi ?

« Écoutez bien qui êtes ici
Ce que ces gens avaient à dire,
Ils vous appellent, ils vous supplient
De vous secourir pour votre avenir »

Ce théâtre est réalisé par des gens d'ici racontant une histoire de gens d'ici, pour vous gens d'ici... Merci aux comédiens, comédiennes et artisans de ce théâtre pour votre conviction et votre passion.

RÉJEAN GAUTHIER, METTEUR EN SCÈNE

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION

TEXTE	Marie Laberge
MUSIQUE ORIGINALE	Pierre Robit
MISE EN SCÈNE	Réjean Gauthier
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE	Céline Gagnon
CONCEPTION DU DÉCOR, COSTUMES ET ACCESSOIRES	Hélène Soucy
CONCEPTION DE L'ÉCLAIRAGE	Gervais Arcand
ASSISTANCE AUX RÉPÉTITIONS	Francine Jncas
DIRECTION DES VOIX ET PIANO	Stéphane Doré
DAN'S LES RÔLES DE Ernest, Thérèse Minard, le négociateur, Antyme, Xavier	Gervais Arcand
Mme Tremblay 3, Mme Tremblay, Alma, Gertrude	Estelle Bergeron
Mme Tremblay 2, Mme Ménard, Julia	Marie Bergeron
Guillaume, M. Tremblay, Ludger Desjardins, Charles Auguste, Ghislain, dit Tit-Casse	Alain Blodéau
Mme Tremblay 1, Mme Bolduc, Lauretta, Clara	Louise Boillard
Mme Tremblay 5, Mme Magnan, Gracia Desjardins, Irma, Noëlla	Clod Corneau
Léonce, le traducteur, Ézard Bouchard, Jbs	Stéphane Doré
Mme Tremblay 4, Mme Larouche, Bertha Lavoie, Jeanine, Amanda	Ursule Garneau
Rose-Aimée, Évelyne, Alvin	Francine Jncas
Mgr Labrecque, Damien, Albert Lavoie, Lucien Labonté, Edouard	Denis Lavoie
RÉGIE TECHNIQUE	Réjean C. Gauthier
DIRECTION TECHNIQUE	Christian Foberge
DIRECTION DE PRODUCTION	Claudette Villeneuve Jean Lespérance
COMMUNICATIONS	Clod Corneau Christian Foberge
AFFICHE ET PROGRAMME	Christiane Foberge, LE GROUPE PROCONCEPT
RÉGIE DE SALLE ET GUICHET	Jean Lespérance Sonia Tremblay
RÉGIE DE BAR	Réjeanne Simard Mario Garneau

REMERCIEMENTS PARTICULIERS

Merci à l'équipe d'Hélène Soucy
Evelyne Gravel
Maude Côté
Sylvie Pilon
Roger Tremblay
et Normand

Merci à CBU RADIO-CANADA

Merci au Village Historique de Val-Jalbert

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT : Christian Foberge TRÉSORIÈRE : Sonia Tremblay
SECRETARIÈRE : Stéphane Doré DIRECTRICES : Louise Boillard,
Clod Corneau, Francine Jncas, Jeanne Lespérance
THÉÂTRE MIC-MAC, 243, MÉNARD, ROBERVAL G8H 1P4 / 275-1778
PERMANENTE : Claudette Villeneuve

ils étaient venus pour...

de Marie Laberge

du 6 avril au 5 mai 2001

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE MIC-MAC

À la mémoire
de tous ceux
qui ont tenté de réaliser leur rêve,
à ceux, femmes et hommes,
qui ont fait Val-Jalbert

1966-2001 / 35 ANS DE THÉÂTRE... UNE BELLE AVENTURE !

Issu de la troupe de théâtre La Chaumière, le Mic-Mac est «un agent de changement et de développement culturel de notre milieu». De 1966 à ce jour, le théâtre Mic-Mac a permis aux comédiens, techniciens et scénographes et autres créateurs dans le domaine d'exercer leur art avec des moyens souvent modestes.

Un nom à sa mesure

La cuvée fondatrice de la troupe du théâtre Mic-Mac regroupe des travailleurs de l'Institut LaChesnaie de Foberval qui décident de se doter d'une formation en théâtre sous la direction de Ghislain Bouchard (La Fabuleuse). Formée de gens de milieux différents ayant tous en commun le goût de l'aventure théâtrale, la troupe prit le nom de «Mic-Mac», synonyme de cet heureux rassemblement. Investi de la mission de diffuser le théâtre, le Mic-Mac peut se targuer d'avoir réussi au-delà de toute attente : ses 35 années d'existence, dans des situations de survie financière souvent précaires, en témoignent.

De Foberval en passant par Sèvres

C'est sous le signe de l'audace que s'est inscrite l'évolution du théâtre Mic-Mac. Les 20 membres de la troupe se font les dents sur «La Perruche et le Poulet» (1967). «Rique-nique en ville» et «Théâtre en 8» (1968-1969). Puis les gens du Mic-Mac s'orientent vers la présentation de productions de plus grande envergure dont «Les Belles-Sœurs» de Michel Tremblay (1969) sera le joyau. On permet au public du Saguenay-Lac-Saint-Jean d'assister aux représentations d'une oeuvre qui fait courir les foules dans les grands centres comme Montréal, Québec etc... Paris. De plus, en produisant des pièces de Tremblay, Barbeau, Thériault, le Mic-Mac devient en quelque sorte promoteur des oeuvres québécoises, ce qui orientera dorénavant le choix de ses productions.

Les années 70 sont celles d'une production active et incessante. «En pièces détachées» (1971); «Le chant du sink» (1973); «Manon Lascall» (1975); «Cet animal étrange» (1976); «On n'est pas sorti du bois» (1979), pour ne mentionner que ces titres, ont fait les délices des spectateurs d'ici et d'ailleurs. Nos cousins du vieux continent ont eu droit à la présentation de deux oeuvres de Jean Barbeau, «La Coupe stainless» et «Solange» lors d'un festival international de théâtre amateur tenu à Sèvres en 1978.

Du théâtre d'été à l'éclatisme

Désireux d'utiliser à bon escient les ressources et talents régionaux, le Mic-Mac n'hésite pas à recourir aux services de Michel Marc Bouchard pour créer le premier théâtre d'été (Le retour inattendu... 1984); ce qui permet ainsi à la troupe d'affirmer sa volonté culturelle et artistique au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Depuis, les productions annuelles du théâtre Mic-Mac se fleurissent de stages de formation animés par des professionnels et de la tenue d'ateliers dispensés par les membres de la troupe à toute la population. Ajoutons à cela les soirées d'animation, les soupers «Meurtre et Mystère» et nous serons ainsi en mesure de comprendre pourquoi le théâtre Mic-Mac demeure l'un des organismes culturels les plus représentatifs au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Le Mic-Mac caresse également le projet de devenir animateur et diffuseur culturel. On espère pouvoir rejoindre les artistes de toutes les disciplines et leur permettre de faire montre de leur talent.

Faits marquants

Depuis près de 35 ans, environ 600 personnes (comédiens, musiciens, scénographes, metteurs en scène, techniciens, etc.) ont collaboré à l'histoire du théâtre Mic-Mac. Près de 20,000 spectateurs ont assisté à plus de 47 productions de la troupe. On compte également 24 démnagements.

En 1978, le Mic-Mac représente le Québec au Festival international de Théâtre amateur à Sèvres en France.

La troupe se mérite à trois reprises le prix «Troph'art» : pour l'événement théâtral de la région en 1983 avec «Le retour inattendu de Frank Paradis»; pour l'événement culturel de l'année en 1984 avec «La visite»; et pour son jeu d'interprétation et de scénographie en 1985 dans «Flock pour un faux bourdon».

En 1983, le Mic-Mac reçoit le prix d'organisme bénévole de l'année et en 1986, il remporte le prix «Pbisson» du Club des médias du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

En 1991, la municipalité permet au théâtre Mic-Mac d'emménager dans une salle de spectacles de 150 places attenante à un local permanent; ce qui fait l'envie de toutes les troupes de la région.

Pour assurer le financement de ses productions théâtrales, le Mic-Mac depuis 10 ans, met à contribution l'implication de présidents et présidentes d'honneur, la participation de ses bénévoles et la générosité de la population pour faire un succès de sa levée de fonds annuelle.

En 1996, le Mic-Mac fête ses 30 ans d'histoire en produisant «Suites pour comédiens seuls», un texte de Pierre Patenaude racontant les 30 années du théâtre. Cette pièce est jouée par 30 comédiens et comédiennes le 30 novembre 1996 sous la présidence d'honneur de monsieur Michel-Marc Bouchard, auteur québécois.

En 1998, le Mic-Mac s'associe au Village historique de Val-Jalbert pour la création de tableaux d'animation théâtrale. Ce nouveau défi consiste à réaliser des scénarios au contenu historique allant de l'écriture du texte à la représentation en passant par la formation des comédiens et la mise en scène. Le début du millénaire fut marqué par le désir de reproduire à nouveau «Les Belles-Sœurs» de Michel Tremblay. Ce choix était lié au fait que l'Institut International du Théâtre honorait l'auteur en lui commandant le texte pour la journée mondiale du théâtre. La production obtint un grand succès, fracassant même des records d'assistance.

En 2001, le Mic-Mac propose de monter un texte de Marie Laberge dans le cadre du centenaire de Val-Jalbert. «Ils étaient venus pour...» raconte l'histoire des habitants de ce petit village industriel du début du siècle marqué par la fermeture de l'usine. Encore un beau défi à relever pour les artistes et artisans de la troupe Mic-Mac.



Le théâtre Mic-Mac tient à remercier ses collaborateurs

La Ville de Foberval

Le Service des Loisirs de Foberval

Le Groupe Radio Antenne 6

Hydro-Québec

Abitibi Consolidated, division Foberval

Madame Nicole Schmitt

présidente d'honneur de la campagne de financement 2000

